

25.705

22 pages

TITRES ET TRAVAUX

---

BALTAZARD Marcel Jean-François

1966



BALTAZARD Marcel Jean-François  
Né à Verdun le 13 février 1908  
Assistant à l'Institut de Parasitologie de la Faculté de  
Médecine de Paris (Pr E. Brumpt) 1930  
Docteur en médecine 1932  
Assistant au Service de Microbie technique de l'Institut  
Pasteur (Pr R. Legroux) 1932  
Chef de laboratoire à l'Institut Pasteur du Maroc 1933  
Chef de service à l'Institut Pasteur du Maroc 1941  
Directeur de l'Institut Pasteur de l'Iran 1946

---

Médecin-chef du 1er Groupe de Tabors-Goums marocains 1942-45  
Croix de guerre 1939-1945  
Conspicuous Gallantry Medal 1944  
Chevalier de la Légion d'Honneur  
Officier du Ouissam Alaouite (Maroc)  
Grand Officier de l'Homeyoum (Iran)

---

Prix de thèse de l'Académie de Médecine 1933  
Prix Desportes de l'Académie de Médecine 1935  
Prix Bellion de l'Académie des Sciences 1954  
Prix Au Service de la Pensée française 1956  
Prix La Route du Succès 1960  
Membre du Comité d'Experts de la Rage de l'OMS 1950-57  
Membre du Comité d'Experts de la Peste de l'OMS 1956  
Membre correspondant de l'Académie de médecins 1961

---



CARRIERE

Dès sa seconde année de médecine, Baltazard entre en 1928 au Laboratoire de Parasitologie de la Faculté de Médecine, où Emile Brumpt engage des étudiants pour l'aider dans son travail de recherche, sur un fonds qui vient de lui être attribué par la Fondation Rockefeller. Très vite, pris par l'extraordinaire ambiance qu'entretient autour de lui E. Brumpt, Baltazard décide de faire carrière à son laboratoire. Nommé aide-préparateur (assistant) dès la fin de sa médecine en 1931, E. se prépare à une lointaine agrégation, lorsque E. Brumpt lui offre de partir pour le Maroc : Georges Blanc, chargé par Monsieur Roux de créer un Institut Pasteur à Casablanca, lui a demandé un collaborateur. - E. part pour le Maroc en juin 1932 : travail à Marrakech (l'I.P. de Casablanca étant encore en construction) sur la bilharziose vésicale, initiation à la recherche épidémiologique sur typhus, fièvre boutonneuse, fièvres récurrentes, etc.).

En Octobre 1932, E., engagé par Georges Blanc après ce stage probatoire, revient à Paris pour y passer sa thèse et y travailler à l'I.P. avec R. Legroux (auquel l'a confié Georges Blanc) tout en suivant le Grand Cours.

- Mais en décembre, E. doit retourner au Laboratoire de Parasitologie : E. Brumpt vient de contracter la fièvre pourprée des Montagnes rocheuses et pendant sa maladie et sa longue convalescence, E. assurera le travail expérimental sur cette infection.

Retour en avril chez R. Legroux, mais G. Blanc le réclame au Maroc, qu'il rejoint en mai 1933 après un stage chez Ch. Nicolle à l'I.P. de Tunis.

Service militaire en 1934-35 dans les Goums marocains (zone de pacification du Moyen-Atlas). En 1942, Georges Blanc étant bloqué en France au moment du débarquement américain en Afrique du Nord, B. organise pendant six mois avec M. Noury et L.A. Martin la préparation des produits biologiques qui ne peuvent plus être reçus de la Maison-mère. Au retour de G. Blanc, évadé de France par l'Espagne, B. demande à reprendre du service dans les Goums marocains : campagnes d'Italie, de France, d'Allemagne. Retour au Maroc en juin 1945.

L'Iran, dont l'I.P., créé en 1920 par A. Mesnard, est coupé de la France depuis de nombreuses années, demande la reprise des relations. R. Legroux, qui en est directeur honoraire, y envoie B. (à l'époque désigné pour prendre la direction de l'I.P. de Tunis) en mission temporaire. Après quelques mois de pourparlers, une mission composée de L. Pasteur Vallery-Radot, R. Legroux et A. Lacassagne vient à Téhéran signer le contrat préparé par B. avec le Gouvernement iranien. Un Institut Pasteur moderne sera construit par l'Iran qui en assumera tous les frais y compris ceux du traitement de B., nommé directeur.

La construction de cet Institut commence immédiatement pendant que le travail se poursuit dans le vieux bâtiment. En 1958, une mission composée de MM. Pasteur Vallery-Radot, Roger Seydoux (à l'époque directeur des Relations culturelles des

Affaires étrangères) et Georges Blanc, vient assister à l'inauguration par S.M.I. le Shah de l'ensemble des nouveaux bâtiments. B. choisit alors (avec l'agrément de la mission française) de démissionner de son poste de directeur en désignant son successeur iranien : un accord culturel est signé (approuvé par le Parlement de l'Iran sous forme d'une loi) établissant un échange permanent de travailleurs entre l'I.P. de l'Iran et l'I.P. de Paris. B. reste en Iran, sans aucun titre, comme un de ces "travailleurs échangés".